

MPRA

Munich Personal RePEc Archive

Epidemiologic aspect of the economy and Covid-19 lockdown as an Organisation

Kuikeu, Oscar

5 November 2020

Online at <https://mpra.ub.uni-muenchen.de/103939/>
MPRA Paper No. 103939, posted 05 Nov 2020 14:18 UTC

Épidémiologie de l'économie et confinement de l'Organisation COVID-19

Oscar Valéry KUIKEU

École Supérieure des Sciences Économiques et Commerciales (ESSEC), Université de Douala (UDo,
Cameroun), BP 1931 Douala (Cameroun), Port. (00 237) 658 65 92 70 / 698 60 41 40, email :
kuikeuoscar@gmail.com

First Draft
November 2020

Résumé. *alors qu'en Europe (sur le vieux continent), les gouvernements confinent toujours puisqu'on est passé d'abord à une situation de confinement de plus d'un quart de la population mondiale puis de semi confinement dans l'impossibilité d'altérer les efforts de la reprise économique à un accroissement de l'intensité liée à leur implémentation avec des allures d'un retour au confinement, par contre en Amérique du nord la position n'est pas tranchée au regard de la discordance (ou alors de la dichotomie) entre l'Administration fédérale aux États-Unis d'Amérique et les différents Etats fédérés. Est-ce alors à dire que le confinement (dans son implémentation) soulève des difficultés d'appréhension Méthodologique? Des difficultés d'appréhension Méthodologique puisque Kuiken (2020e) pose la question de l'opportunité du confinement ainsi que de l'intérêt économique associé à ladite mesure? Telles sont les questions auxquelles nous tentons de répondre, ici. D'une manière générale, les Résultats Obtenus sous la base d'une prise en considération de ces difficultés Méthodologiques, réalisée sous le prisme (ou alors le volet) de l'épidémiologie de l'économie sont des signes tangibles de la vigueur du confinement de l'Organisation COVID-19.*

Mots-clés: épidémiologie de l'économie, confinement, approche narrative

Codes JEL: E52, O47

Abstract. *despite the among of comparison between the two geographic area in Europ and America on the convenience of fiscal and monetary stimulus of economies facing the shutdown linked to different constraints on the habits of its economics agents involved in the fighting against the Outbreak it is not straightforward that there is a convenience or convergence in the restrictions imposed on these habits. Therefore is this means that there is a need of convergence on these restrictions as for fiscal and monetary stimulus? In other words, what are the factors or the economic rationale behind these restrictions on the habits of economic agents? These are the main questions we are try to answer, here. Globally speaking, following the Results the taking into account of the Methodological demarche and approach is an unvaluable road to conduct this kind of analysis in front of the difficulty to engage comprehensively a analysis that belongs among social science and health, called generally by epidemiologic approach of the economy.*

Keywords: epidemiologic aspect of the economy, lockdown, narrative approach

JEL Classification Codes: E52, O47

1. Introduction

Contexte

A propos des *patterns* de la pandémie actuelle, sur le continent américain la progression de la pandémie est l'une des plus sévères à l'échelle planétaire, avec la situation de l'économie Mexicaine dont on peut attribuer le diagnostic de la situation épidémiologique à une contagion du fait de sa proximité avec l'économie Brésilienne. En tout cas, le paternalisme de la situation épidémiologique entre le Brésil et les États-Unis d'Amérique sa voisine en Amérique du nord est lié aux divergences en

ce qui concerne l'Orientation de la guerre sanitaire entre le sommet à l'exécutif et les parties constituantes ou prenantes (dites « *stackholders* ») au centre en charge de l'exécution de la politique (en matière) de santé publique, en l'occurrence le Ministère de la santé publique. En tout cas, la tension (encore récente) aux États-Unis d'Amérique entre le sommet de l'exécutif dont en l'occurrence le Républicain Trump successeur d'Obama à la tête de la fédération (ou de l'Union) et la Gouverneur démocrate du Michigan traduit assez convenablement cette divergence d'autant plus qu'en Europe une relative convergence émerge sur l'Orientation de la guerre sanitaire, avec notamment l'attribution de toute diligence à la cohabitation au Sommet de l'exécutif entre le chef de l'Etat et le chef du gouvernement.

Les gouvernements africains quant-à-eux semblent plutôt neutres dans cette Opposition, avec la primeur ou alors la priorité dévolue à la reprise des activités productives à l'arrêt, au Cameroun par exemple les agents économiques sont bien loin de l'Observance des mesures barrières, même s'il est vrai que dans la plupart (et la majorité) des institutions financières l'Observance reste de mise, puisque sur le continent c'est ce secteur qui semble avoir été le plus impacté par la pandémie, comme en témoigne la mise à la disposition du public des facilités de prêts élargis en réaction (ou alors en réponse) à la résilience des agents économiques en situation de vulnérabilité. Au Cameroun notamment, le gouvernement s'est ainsi doté d'une enveloppe équivalente de 180 milliards de *franc* CFA dit *fonds de solidarité spécial* (Minepat 2020) destiné au financement des opérations liées à l'effort de guerre engagé dans la crise sanitaire notamment à l'encontre de la progression de la pandémie, laquelle progression a été qualifiée de « dégradation dans la circulation du virus », pour ainsi renvoyer à la situation épidémiologique actuelle en Europe par le Premier ministre français J. Castex présenté comme l'un des spécialistes imminents du pays en ce qu'il s'agit de l'implémentation des gestes barrières.

Problématique

Si sur le continent on peut l'estimer, être aujourd'hui bien à l'écart de cette stricte Observance des gestes barrières (obligation de satisfaire à une protection : telle que le port d'un masque, le respect des règles d'hygiène d'usage d'eau courante avec du savon ou alors d'un gel et de distanciation), ses gouvernements néanmoins se sont illustrés par d'importantes divergences en ce qui concerne l'implémentation de ces gestes barrières dont notamment ceux de la distanciation ; bien que cette dernière ait eu deux formes, d'une part des restrictions au niveau des modes de travail réalisées (en partie) sous la forme de *télétravail* (Etoundi Eloundou 2020) et d'autre part des restrictions au niveau des modes et habitudes de consommation réalisées sous la forme *d'injonction d'éloignement*, c'est cette

dernière qui a alors pris différentes formes: couvre-feu, limitation des déplacements par rapport au lieu de domicile, de résidence ou de travail, opérationnalisation d'applications à usage pour le traçage des personnes susceptibles infectées, Ces différentes mesures *d'injonction d'éloignement* appartiennent à cet ensemble désigné *confinement* dans le jargon de la littérature ancienne relative aux Modèles d'épidémiologie.

C'est cet ensemble désigné *confinement* qui est à l'Origine de la discorde entre l'Europe et le continent américain, au sujet de la conduite tout comme de l'implémentation de la guerre sanitaire, celle-ci qui est déployée sous la forme de mesures interventionnistes non-pharmaceutiques (NPIs) dont l'intensité et la vitesse dans l'implémentation traduisent la préoccupation des gouvernements face à la progression de ladite crise sanitaire (Correia *et al.* 2020). Qualifiée très récemment de dégradation dans la circulation du virus par le Premier Ministre français J. Castex, comme pour justifier l'implémentation de nouvelles mesures de distanciation notamment celles qui sont rangées dans cet ensemble qualifié *confinement* avec le retour on peut le dire à un *semi-confinement*, conformément aux propos relayés dans les médias qu'on justifie aisément par le constat que celles-ci (nouvelles mesures de distanciation) correspondent à des restrictions sur les modes et habitudes de consommation moins sévères et moins importantes qu'auparavant, si bien qu'on adjoint le terme « semi » à cet ensemble *confinement* des Modèles d'épidémiologie. Pourtant sur le continent américain, cet ensemble usuel des Modèles d'épidémiologie n'est pas considérée avec autant d'importance et de rigueur que sur le vieux continent, en effet l'Opposition entre le Président Républicain Trump et son allié démocrate au Michigan porte d'abord sur le sujet de cet ensemble, l'Opposition est allée jusqu'à l'ironie pour faire dire qu'on devrait aller jusqu'à l'enfermer, propos jugés ironiques en perspective de *l'injonction d'éloignement* auquel réfère cet ensemble des Modèles d'épidémiologie.

Question de Recherche. *Concernant cette opposition quel est donc le meilleur des moyens pour mettre en œuvre les injonctions d'éloignement auquel réfère cet ensemble « confinement » des Modèles d'épidémiologie?*

Cette préoccupation est, à la fois, intéressante et importante lorsqu'on considère que le contexte actuel est celui de la recherche d'une voie thérapeutique, voire même d'un traitement curatif aussi bien pour le continent que pour l'Occident avec cet entorse que à la différence de l'Occident la situation épidémiologique sur le continent n'est pas préoccupante, si bien qu'il s'agit alors de faire concilier les exigences tout comme les efforts face à cette dichotomie, et divergence à propos de la géographie de la situation épidémiologique, laquelle géographie confère une idée grande et prometteuse aux

arguments des Modèles d'épidémiologie, ceux en faveur de l'intérêt jadis porté sur le pan ou volet économique aux crises sanitaires, argument selon lequel *chaque crise aurait sa particularité*.

Structure de l'étude

Cette étude aura alors l'Organisation (ou la Structure) suivante, la section suivante (section 2) sera relative à l'*Épidémiologie de l'économie*, la section 3 prend en considération la Question de Recherche soit *Le Confinement de l'Organisation Covid-19*, alors que la section 4 en guise de conclusion fourni des lignes directives à propos de la démarche Méthodologique, celle qui a été suivie par l'auteur au commencement de ses travaux relatifs à la prospective de l'impact économique réellement attendu de la Covid-19 (Kuikeu 2020a, Kuikeu 2020b, Kuikeu 2020c, Kuikeu 2020d, Kuikeu 2020e), travaux impulsés à la demande des gouvernements nationaux, dont celui du Cameroun (Gicam 2020, Ins 2020, Minepat 2020).

2. Épidémiologie de l'économie

L'Opposition entre l'Europe et le continent américain a été si importante que les premiers ont qualifié l'année 2020 « d'année sans contact » permise par l'existence des « GAFFA », nouveau terme émulant à l'impulsion de la Recherche sur les déterminants de l'adoption des TIC, le terme qui lui est proche conformément aux Références Bibliographiques indexées au sein de la Revue *Reseau*, faisant office de Journal scientifique dédié à ces Recherches relatives aux nouvelles TIC. Ainsi les travaux de certains d'entre eux sont ainsi remis en cause puisque dans leur grand ensemble l'adoption d'internet est ainsi indépendante d'une exposition extrême à une situation de crise ou de vulnérabilité, bien que le Revenu pourrait laisser y croire, puisque cet élément peut traduire une certaine vulnérabilité en situation de crise, selon l'assertion, et la conception populaire l'Objectif visé est celui de rendre moins tangible « la fracture numérique » celle qui s'adjoindrait à cette frontière terrestre que tant de peuples voudraient abolir pour un espoir, ainsi qu'une espérance de vie meilleure, comme le témoignent les propos tenus par de nombreux chercheurs du continent qui considèrent la Migration, en particulier celle des jeunes comme une voie de résorption des crises (dixit Kako Nubukpo), voire même d'affranchissement des puissances Occidentales, en l'occurrence lorsqu'on considère que ces arguments sont émis par les chercheurs du continent préoccupés sur l'avenir, le devenir, ainsi que la question du *franc* CFA (Jacquemot 2012).

Alors que l'analyse économique de la pandémie a vu l'usage d'une littérature, à la fois, récente et émergente sur la compréhension des situations de pénurie, dans un contexte de crise c'est-à-dire tout

à l'opposé des Modèles AS-AD de la littérature avec prise en compte d'une hétérogénéité sectorielle correspondant ainsi à un cadre plus réaliste. En effet, pour en revenir à cet argument traditionnel des Modèles d'épidémiologie, argument en faveur de l'intérêt économique associé à l'examen des crises justifiant sans nul doute l'impulsion donnée par les gouvernements nationaux à l'appréhension de l'impact économique attendu de la Covid-19, dont la dichotomie seule entre « le » ou le « la » qu'il convient de placer devant le terme est traductrice de la significativité de cet argument. Cette significativité est si traductrice qu'en ce qui concerne la reconsidération du Modèle AS-AD dans un cadre plus réaliste, selon Guerrieri *et al.* (2020) il faudrait reformuler la loi de Jean Baptiste Say selon lequel « toute Offre crée sa propre demande ». C'est cette Reformulation qui justement donne du ton, ou alors du là à cet argument traditionnel à l'origine des Modèles d'épidémiologie, en effet avec la pandémie actuelle de la Covid-19 l'analyse économique a questionné la notion de choc, si dans l'assertion du profane il s'agit d'une impulsion économique, en ce qui concerne le Modèle AS-AD ce terme renvoie à une situation de pénurie, et l'on s'est alors demandé de quel côté portait la situation, du côté de l'Offre (choc d'Offre) ou alors de la demande (choc de demande). Cette préoccupation qui a soulevé un problème de Méthode, pour ne pas dire la difficulté Méthodologique associée à la séparation ainsi qu'à la distinction des deux catégories de choc conformément à l'analyse multivariée standard où l'orthogonalisation des chocs c'est-à-dire la plausibilité d'absence de corrélation entre ces derniers est rendue possible au sein de la Méthodologie VAR introduite par Sims (1986), rappelle à suffisance l'intérêt de l'Opérationnalisation du concept d'épidémiologie de l'économie, c'est-à-dire la mesure, ou alors l'évaluation concrète de l'importance, ou alors de la grandeur du Jugement de valeur porté par les instituts nationaux à l'appréhension de l'impact économique réellement attendu de la Covid-19, sous l'impulsion des gouvernements nationaux.

En ce qui concerne le contexte des économies en Afrique au sud du Sahara, il est confortablement établi que c'est le climat qui permet l'occurrence ainsi que la perpétuité des pandémies à l'échelle de la Région. Mais alors qu'en est-il lorsqu'on considère l'échelle Occidentale? En effet, ce qui distingue le climat sous les Tropiques c'est qu'il favorise non seulement la présence d'agents Microbiens responsables d'infections comme celle de la Covid-19, à savoir de gripes mais aussi des comportements de promiscuité des agents et populations qui recherchent un abri loin des lacs et étangs, mais pourtant favorables à des phénomènes de contagion, d'autant plus que dans ces clusters la pression faite sur la nature est un catalyseur de l'éclosion, ainsi que de la présence de ces agents porteurs d'infection, germes, larves, qui aussi accroissent le risque de contagion lorsque ces derniers se

transmettent par voie sanguine, à l'exemple de l'agent porteur de la Malaria. S'il est vrai que cet agent suit le rythme des saisons et du temps, puisque le climat sous les Tropiques est caractérisé par l'alternance entre une saison pluvieuse et une saison sèche alors que ces germes trouvent des lits féconds dans des marécages, il n'est pourtant pas écarté la préoccupation liée à la compréhension de la contagion de l'Afrique par la Covid-19, c'est-à-dire le canal de transmission du germe au continent ; soit de ce fait l'*Épidémiologie de l'économie*.

En guise d'illustration, et à titre expérimental le patient 0 au Cameroun est apparu distinctivement de ses pairs de la sous-région CEMAC pour ne pas dire de l'économie partenaire, celle dont l'Unité de compte fait office d'ancre à la monnaie communautaire qu'est le *franc* CFA, alors que les *injonctions de déplacement* de cet ensemble qu'est le *confinement* ont été établis presque au même moment sur le continent comme à l'échelle du globe, illustrant alors cette assertion bien connue dans le domaine de la science politique qu'à *menace globale riposte globale*, celle qui a été reprise par son Excellence Paul Biya pour justifier l'entrée en guerre de la nation contre la secte islamiste Boko Haram qui sévit non seulement au Cameroun ainsi que chez sa voisine le Nigeria mais aussi dans l'ensemble du bassin du Golfe de Guinée. Est-ce alors à dire que la pandémie actuelle de la Covid-19 est une menace globale? Si oui pourquoi alors comme nous l'avons si bien souligné le continent est aujourd'hui bien loin des différentes *injonctions d'éloignement* celles de l'ensemble *confinement* tel qu'observées jusqu'à l'heure actuelle de l'autre côté de la rive, lorsqu'on considère comme cas névralgique le cas des pays Mena qui forment le pourtour (ou alors la ceinture) entre le Moyen orient et l'Afrique du nord sur le continent. Si non dans l'idée qu'en terme de race c'est aujourd'hui la race blanche cette catégorie qui est la plus vulnérable et la plus exposée comparativement à la race noire avec l'argument que les différentes *injonctions d'éloignement* ne concernent que les blancs à l'heure actuelle pourquoi donc cette Afrique blanche est aujourd'hui à des niveaux de vulnérabilité comparables (proches ou semblables) de l'Afrique noire en ce qui concerne la situation épidémiologique de la Covid-19 à l'échelle du continent.

De tout ce qui précède ainsi la question ou alors la préoccupation liée à la compréhension de la contagion de l'Afrique par la Covid-19, c'est-à-dire le canal (ou alors la voie) de transmission du germe (de l'Occident) au continent, n'est pas écartée. N'est-il pas ainsi soulevé, ou alors évoqué une nouvelle intangibilité en ce qui concerne les faits liés à la radioscopie de la situation épidémiologique de la pandémie liée à la Covid-19, qui semble certes révélé un aspect planétaire mais qui, en fait et pourtant, n'en est rien, avec cet argument que ce cluster désigné par la Région Mena laisse entrevoir un doute important en ce qui concerne l'une de ces préoccupations épidémiologiques liée à la pandémie de la

covid-19, à savoir l'extrême vulnérabilité de la race blanche comparativement à la race noire dans leur exposition au risque de contamination par l'agent responsable de la Covid-19, couramment désigné comme le *Virus à couronne* CoV (Coronavirus).

Si la préoccupation relative à l'Opérationnalisation du concept d'épidémiologie de l'économie a reçu une attention, ainsi qu'une attention favorable dont notamment au niveau des cercles académiques, avec l'idée émise par Correia *et al.* (2020) qu'il est relativement concevable de Juger la préoccupation des gouvernements nationaux dans l'implémentation des mesures de rétention de la circulation du virus, voire même d'évoquer une situation d'alerte comme en France par le Premier ministre qui a parlé de dégradation dans la circulation du virus, en appréciant l'implémentation des mesures interventionnistes non pharmaceutiques (*NPIs*), à la fois, dans leur intensité (c'est-à-dire le dosage) et leur vitesse (c'est-à-dire le moment voulu ou alors celui choisi pour l'implémentation), la préoccupation relative au décalage des faits en ce qui concerne la situation épidémiologique mondiale, notamment celle d'une plus grande vulnérabilité de la race blanche à côté (ou alors comparativement) à la race noire n'a pas été jusqu'à présent (ou l'heure actuelle) élucidé au niveau académique. On peut à juste titre considérer que ce décalage de faits a pris une tournure qui va au-delà (seule) de la Médecine, avec la contradiction sévère telle qu'observée alors dans leur chaîne de média, en Occident notamment au niveau de l'Opportunité du protocole proposé le Professeur Didier Raoult, opposition sur le protocole du Professeur Didier Raoult qui entre en droite ligne du décalage de faits au sujet de la préoccupation épidémiologique relative à l'extrême sensibilité (apparente) de la race blanche comparativement à la race noire dans leur exposition au risque de contamination à la Covid-19, puisque conformément à une étude (à propos) selon les Recherches effectuées sur le moteur (de recherche) Google (l'un de ces Gaffa), ce protocole serait plus en vogue (ou alors approuvé) par le Sud comparativement au nord.

Jusque-là, ladite préoccupation relative à la compréhension du canal de transmission au continent de la pandémie n'est toujours pas bien comprise. Mais puisqu'à titre expérimental on a ainsi évoqué l'idée d'un patient 0 qui serait un expatrié d'origine française alors ce canal lié à la distanciation tel qu'approché par les différentes mesures d'injonction d'éloignement à l'exemple de la fermeture des espaces aériens, semble le plus évident et à portée d'usage de l'analyse. En effet, comme corollaire à cette voie de compréhension, c'est le fait précédemment évoqué selon lequel sur le continent c'est le secteur financier celui le plus impacté par la pandémie, révélant au passage la problématique relative à la vitesse de circulation de la monnaie sur le continent, au problème de rétention monétaire, d'opacité

dans les transactions financières, de flux financiers illicites, de détournement des capitaux, Questions relatives à la place qu'occupe la Monnaie (ou alors le Change) comme Solution à la Marginalisation de l'Afrique, dont l'un des volets de cette Marginalisation et non moins le plus important d'ailleurs concerne la place qu'elle occupe dans le commerce mondial mais aussi l'exposition extrême, voire même considérable, de ses économies à la récurrence des pandémies, telle qu'observée à l'échelle du continent ; traduisant alors cette vieille maxime des théories du capital humain (c'est-à-dire les caractéristiques d'une population au niveau des acquis tels que les conditions initiales, des avoirs tels que la santé, des savoirs tels que l'éducation ou alors l'instruction et savoir-faire tel que l'expérience acquise) qu'une population affaiblie, celle-là par la maladie ou la vieillesse est, à la fois, un handicap et un frein au développement économique puisque le capital humain est un facteur jugé propice à la croissance économique (Kuikeu 2017). Cette éventualité est alors constitutive du bien-fondé (ou alors de la Rationalité ainsi que de la logique économique) sur lequel reposent les travaux et études sur l'Opportunité de l'amélioration des services de santé publique, dont en ce qui concerne la santé Reproductive (la gynécologie, la fécondité, la pédiatrie), les services liés à la pédiatrie ont été défendus par Nda'Chi Deffo et Fomba Kamga (2015) sur l'Opportunité liée à l'adoption du PEV (Programme élargi de vaccination) au Cameroun alors que les services liés à la fécondité ont quant-à-eux eu une tentative d'horizon avec Kuikeu (2020b) sur l'Opportunité liée à l'amélioration de la couverture de la thérapie antirétrovirale, en particulier chez celles-là qui sont enceintes dans une économie comme celle du Cameroun qui est caractérisée par un incivisme si notoire au-delà de sa place privilégiée au rang des pays corrupteurs mais plus particulièrement en ce qui concerne les appétits sexuels de ses habitants, n'est-ce pas ceux-ci qui ont donné jour au concept de « bébé Covid » (Kuikeu 2020c).

3. Le Confinement de l'Organisation Covid-19

La Covid-19 a été rangée au rang d'Organisation par ces chercheurs en sciences sociales du continent, à travers l'une de ces Organisations (la) dénommée **Codesria** pour ne pas dire (la) principale à laquelle s'est jointe une autre semble-t-il nouvelle (la) dénommée **RéSFUGE** (le Réseau Scientifique des Femmes Universitaires en Gestion et Economie), Mougou Mbenda et Ondoua Biwole (2020). Nous serons à la marge de ce rangement en raison d'une considération du confinement sous l'angle bien précis de cet ensemble appartenant à la littérature ancienne, celle relative à l'épidémiologie de l'économie qui désigne l'ensemble des mesures d'*injonction d'éloignement*.

Mais toujours est-il que le Confinement de la Covid-19 en tant qu'Organisation se pose toujours, et avec le plus d'acuité, lorsqu'il s'agit principalement du Centre de production de l'œuvre des idées en l'occurrence l'institution universitaire puisque celle-ci a été au centre de l'implémentation de la politique suivie par le gouvernement au sujet de la répression dans la progression de la pandémie mais avec des conséquences sévères puisqu'il s'agit avant tout des mesures de restrictions des modes et habitudes de consommation qui affecteront très certainement l'activité économique si bien qu'il se pose alors la question de la pertinence et de la crédibilité de celles-ci dans l'environnement d'un centre d'affaire comme la capitale économique du Cameroun. Celle-ci alimente plusieurs de ses voisines dans la sous-région à l'exemple de la forte contraction observée sur le secteur de la tomate suite à la clôture de ses frontières avec ces dernières. Ses institutions universitaires accueillent de nombreux partenaires étrangers si bien que paralyser l'activité y relative affecterait considérablement l'ensemble de l'économie à preuve ses chercheurs forment un label dans le monde. Bien qu'il soit encore difficile d'élucider les preuves de ce label il est notoire de constater que le concept phare de « Made of Cameroon » s'appuie sur les considérations de nombreux chercheurs du continent invitant à la transformation structurelle de l'économie (Elbadawi 1999).

C'est donc pourquoi cette littérature, relative à l'*Épidémiologie de l'économie* est celle qui servira alors de base pour assigner un sens concret à ces mesures d'*injonction d'éloignement* auxquelles se réfère l'ensemble *confinement* en référence à un Modèle hypothétique d'*Épidémiologie de l'économie*. Quoique selon le Modèle standard d'épidémiologie, le SIR (Susceptible infected recovery) permettra effectivement de restreindre la consommation des agents avec pour effet de réduire la Mortalité liée à la progression de la pandémie mais aussi de contraindre fortement le déroulement de l'activité économique dont l'impact serait négatif conformément au Modèle de la Macroéconomie des épidémies (Eichenbaum *et al.* 2020) qui correspond à une extension du Modèle SIR (celui) qui est considéré comme (étant) la référence dans la littérature ancienne relative à l'*Épidémiologie de l'économie*. C'est Correia *et al.* (2020) qui laisse entrevoir ou alors émerger la plausibilité d'un impact économique positif attendu de la pandémie, dans l'idée que, pour reprendre les termes des auteurs, l'implémentation des mesures interventionnistes non pharmaceutiques peut avoir pour effet de diluer le Choc propre aux restrictions voulues par la pandémie de manière à comprimer l'activité économique, puisqu'il y a cette possibilité que l'agent intègre l'adoption des *NPIs* comme une opportunité pour sécuriser son activité, selon Biboum et Essono (2020) l'agent serait sujet à des facteurs de résistance dans l'adoption de ces gestes barrières alors qu'il s'agit dans les faits d'un *fake* puisque c'est la considération relative à une différence de qualité

auquel est sujet le matériel à usage à protection qui donne de la crédibilité, tout comme du sens au travail précédemment cité pourtant les considérations de la réalité existante en ce qui concerne notamment la répartition inégalitaire des revenus au sein de la population laisse entrevoir la plausibilité de cohabitation d'une qualité douteuse celle-là qui est accessible au plus vulnérable lequel même n'a pas pour ainsi dire accès à une eau « aussi » de qualité, pour ne pas dire stagnante et non courante dans la référence des travaux rangés dans cette catégorie de la littérature précédemment citée sur l'analyse des situations de pénurie en contexte de crise économique comme celle occasionnée par la pandémie de la Covid-19, et qui laissent ainsi émerger l'éventualité d'un impact économique positif suite à une stimulation de l'appareil productif, comme en témoignent alors les nombreuses mesures de relance des activités productives à l'arrêt qui ont été placées au centre et au cœur des débats de l'actualité économique contemporaine nationale et internationale, d'autant plus que ces mesures de stimulation sont, tout à la fois, synonymes d'une situation de crise comme on l'a si bien caractérisé de nombreuses réformes d'Ajustement structurel, ces réformes économiques destinées à donner du souffle à des économies en crise, d'autant plus que le Nobel d'économie Joseph Eugène Stiglitz souligne que contrairement à sa conception par les sœurs jumelles des institutions de Bretton Wood la plupart des économies qui ne s'en remettent pas le sont parce que celles-ci avaient le plus besoin de stimulation (Kuikeu 2013). Soit alors l'idée d'une innovation, voire entrepreneuriale dans l'idée de ces travaux de Biboum et Essono (2020) qui pourraient alors et ainsi être considérés comme précurseurs du jalon de l'affirmation des gouvernements nations d'apporter des réponses concrètes sur l'assertion de l'impact économique véritable attendu de la pandémie liée à la Covid-19 sur l'activité productive.

Dans le même ordre d'idées, cette volonté est aujourd'hui si profonde et importante que certains des instituts nationaux et chercheurs du continent ont détourné la production des résultats du volet ou alors de l'aspect de la Macroéconomie pour produire des évaluations d'impact microéconomique, dont en ce qui concerne notre *cluster* précédemment identifié par la Région Mena il a été beaucoup question d'un intérêt porté sur la situation du secteur touristique qui représente l'un de ces piliers de l'économie aussi bien dans cet ensemble qu'au-delà du continent lorsqu'on considère la providence d'un tourisme lié au sexe, l'aspect microéconomique (associé à la production des Résultats) retenu par Kuikeu (2020c) dans une tentative sérieuse de considération du concept de « bébé Covid » apparu au Cameroun dans ce contexte d'occurrence de la pandémie liée au nouveau coronavirus, celui qui s'est étendu au-delà du pourtour méditerranéen pour rejoindre le continent, contrairement à la précédente épidémie de grippe

virale la plus récente en terme d'époque celle qui a été associée au virus de la grippe H1N1 puisque cette dernière a sévi sur une période assez contemporaine comparativement à la crise sanitaire actuelle.

Toujours dans la veine de l'argument qu'on pourrait considérer qu'il s'agit (bel et bien) d'un *fake* lorsqu'un gouvernement impulse la Communauté scientifique ainsi que la société civile à considérer les Résultats relatifs à l'impact économique attendu de la pandémie comme il en a alors été le cas sur le continent, au-delà des développements précédents associés à l'approche sous une vue alors nouvelle des travaux de Biboum et Essono (2020), on peut alors émettre deux des arguments les plus crédibles de la littérature économique en particulier celle-ci qui concerne l'*Épidémiologie de l'économie*, d'une part alors que le climat est considéré (ou alors est celui qui est rangé) parmi ces principales causes et facteurs d'occurrence de la pandémie à l'échelle du continent, tel (classement ou rangement) qu'attesté par ces tentatives immuables destinées à faire de l'*économie verte* l'un de ces piliers et moteurs de la croissance économique des contrées et Régions du globe dont celles du continent lié à l'entraînement qu'elle aura sur l'emploi dont en particulier des Jeunes qui s'adonnent aux randonnées ainsi qu'à l'ensemble de ces activités pédestres qui établissent un contact et une chaleur palpable entre l'humain et la nature, on peut dire que depuis les travaux du nobel d'économie Nordhaus sur l'intégration ainsi que la prise en considération des aspects climatiques dans les décisions macroéconomiques les pandémies laissent entrevoir la plausibilité d'un impact économique positif à l'échelle de la nation c'est-à-dire à la dimension de la Macroéconomie même si sous le prisme de la Microéconomie ces dernières sont traductrices d'une situation d'accroissement de la vulnérabilité des agents (Banque mondiale 2013) ce même Rapport précise (aussi) et également que ces situations d'accroissement de la vulnérabilité des agents sont l'occasion de la constitution des filets de protection sociale toutes choses qui portent à considérer que l'impact économique (effectivement) attendu de l'intégration dans les décisions économiques de ces aspects et enjeux liés au climat, telle que (intégration) permise par les gouvernants à travers principalement cette tenue quotidienne de la population sur la progression de la situation épidémiologique au sein de la nation, serait positif ; d'autant plus que sur le continent de nombreux Jeunes déjà sont assez sensibilisés sur ces différents aspects des enjeux et préoccupations liés à l'environnement comme en témoigne (alors à suffisance) la parution de l'Ouvrage collectif OIF (2013) dont les contributions associées traduisent la participation de la Jeunesse africaine sur ces enjeux et préoccupations liés au climat, tenue en marge du Sommet de la francophonie alors associé. Le second des arguments est alors que l'absence de croissance économique, ou alors de manière plus significative l'entrée dans une ère de fin de prospérité économique n'est pas traductrice de désastre selon les propos

alors tenus par le nobel d'économie Joseph Eugène Stiglitz (*op. cité*) qui considère (alors) qu'il ne s'agit pas là non moins (il faut le dire) de fin du monde. En effet, conformément aux prévisions économiques mondiales du fonds monétaire international (fmi) d'Octobre 2020, telles que disponibles dans le World economic outlook (WEO) Database d'Octobre 2020, le monde dans son ensemble serait ainsi en récession. A cet effet, des arguments irréfutables apparaissent alors en faveur de l'idée que la fin ou bien (alors) l'absence de croissance n'est pas synonyme de cataclysme ou alors de fin du monde, à preuve lorsqu'on considère la situation de l'économie camerounaise qui a connu une rupture brutale de croissance au milieu de la décennie 80 liée à l'occurrence d'importants chocs liés au désarmement économique occasionné par un contexte économique international plutôt morose, dont en en l'occurrence la forte contraction du cours des principales matières premières d'exportation tout en restant suffisamment résiliente suite à l'occurrence d'un contexte similaire associé à la forte déclinaison du cours des produits pétroliers ce qui a valu la tenue ainsi que l'organisation de deux Sommets extraordinaires de la Conférence des chefs d'Etat de la sous-région à Yaoundé, le premier en décembre 2016 et le second en novembre 2019 donnait les perspectives de signe d'une crise qui semble doute a été maîtrisée si bien que dans son communiqué final la Conférence stipulait alors avoir pris acte des évolutions observées en ce qui concerne la parité notamment chez sa consœur d'Afrique de l'Ouest qui semble toujours avoir eu de l'avance par rapport à sa consœur en ce qui concerne le processus d'intégration régionale marquée par la création de l'UEMOA le 10 Janvier 1994 bien avant la CEMAC le 16 Mars 1994 alors que dans leur philosophie l'objectif alors recherché était de pallier à un risque de dislocation de l'Union en l'absence d'un intérêt commun à la dévaluation, dans l'idée même sous-tendant les critères de la stabilité monétaire (Kuikeu 2008) dont l'un d'eux repose sur la recherche de la convergence réelle qui peut pourtant être effectuée indépendamment de la date et rendrait intangible alors l'argument selon lequel la sous-région Afrique de l'Ouest de l'Union monétaire CFA aurait une longueur d'avance sur sa consœur d'Afrique centrale en matière d'intégration régionale mais lorsqu'on considère alors l'idée que la constitution de ces deux blocs d'intégration régionale visait à l'amélioration du processus d'intégration régionale l'argument selon lequel la sous-région Afrique de l'Ouest de l'espace d'intégration aurait une évolution considérable sur sa consœur d'Afrique centrale en terme d'intégration régionale devient crédible d'autant plus que dans leur constitution l'un des objectifs avoués était alors d'éviter la dislocation de l'Union lorsqu'on considère la proximité des dates auxquels ces constitutions ont été effectuées de celle de l'ajustement de la parité monétaire du 12 Janvier 1994 qui permet ainsi d'infirmier l'argument puisque l'Afrique de l'Ouest a vu sa constitution (bien) avant l'Afrique centrale. Cette avance est aussi palpable par la différence des rythmes de croissance entre les

deux sous-régions, en effet parmi les locomotives de l'Union, le Cameroun de la sous-région Afrique centrale est celle-là qui à la sortie des indépendances partageait un niveau de développement comparable avec des économies qui aujourd'hui sont considérées comme des mastodontes telles que l'Indonésie qui appartient au groupe des Nouveaux pays industrialisés dont la prospérité extraordinaire leur a ainsi valu l'appellation de « dragon » en référence à la divinité représentative de l'Asie et dont la cime atteinte a été ainsi qualifiée de « Miracle », le Miracle asiatique même comme l'on a aussi évoqué la plausibilité d'un Miracle camerounais en comparaison de l'extraordinaire hégémonie qu'a enregistré l'économie dès la sortie des indépendances renversée juste par le retournement du cours de ces produits sur lesquels reposait cette hégémonie en l'occurrence les produits de base, alors qu'aujourd'hui dans un contexte similaire de choc en relation avec la dégradation du contexte de l'environnement international lié à l'occurrence de la pandémie qui s'est juste greffé à cette situation de retournement des énergies usuelles à savoir de l'or noir depuis 2014 suite à la forte contraction de la production manufacturière chinoise et depuis peu de l'or blanc (le coton), le seul de ces « dragons d'Asie » qui résistera à la crise sera l'économie chinoise conformément aux prévisions économiques mondiales du fmi d'Octobre 2020 (WEO Database d'Octobre 2020), alors que cette économie est celle-là responsable de la sévère contraction des cours des produits pétroliers depuis 2014 un contexte qui a appelé au terme de résilience économique en sous-région CEMAC puisque dans leur ensemble leurs économies membres n'ont pas connu de renversement des rythmes de croissance dont au Cameroun en particulier où ce renversement revêt un caractère plutôt historique en se greffant à une situation inédite au pays celle de la crise liée à la forme (ou alors à l'Organisation administrative) de l'Etat au NOSO, de l'ingérence extérieure dans la partie septentrionale, de la belliqueuse rébellion selequa à l'est. Tout qui porte à considérer qu'effectivement la fin de croissance est loin d'être la fin du monde, pour reconsidérer les propos de l'illustre nobel d'économie Joseph Eugène stiglitz qui s'est particulièrement illustré par sa critique acerbe sur les programmes des sœurs jumelles des institutions de Brettons Wood (le fmi et la bm) en particulier ceux orientés vers le continent alors même qu'il en était l'un des acteurs et instigateurs en qualité d'économiste en chef de l'une d'entre elles, petite histoire qui permet de donner de la teneur aux propos tenus par ce dernier pour relativiser sur l'extraordinaire renversement dans les rythmes de croissance que connaîtra alors le monde cette année du fait de la crise liée à la pandémie actuelle celle qui sert aujourd'hui de « *benchmark* » (ou alors de référence) pour établir les prévisions économiques. En tout cas, si l'économie chinoise à résister même à cette pandémie qui s'est greffée à une autre crise majeure celle de la guerre commerciale avec les États-Unis d'Amérique puisque son dynamisme a été considéré comme adossé à son extraordinaire hégémonie dans le commerce

international il y a fort à croire que son facteur (dit) culturel souvent pointé du doigt comme l'aspect microéconomique justifiant sa percée est vraiment à reconsidérer, en guise d'illustration cette dernière a fait un rebond de près de 4.4 en points de croissance au troisième trimestre en pleine tempête de la crise sanitaire, rebond si important comparé à la contraction attendue de certaines économies comme le Cameroun à près de 5.5 en points de croissance à fin 2020 selon les mêmes prévisions économiques mondiales sur lesquelles sont assises le fmi si bien qu'on pourrait alors questionner les sources véritables et concrètes de la croissance chinoise sans toutefois s'éloigner de notre préoccupation relative au confinement puisqu'alors si ces bases économiques sont faussées alors qu'il s'agit de l'usine du monde, avec cette possibilité d'existence d'une « économie souterraine » celle-là qui échappe à toute conception des manuels d'économie rassemblée sur le vocable d'esclavage ou alors d'exploitation humaine, comme cela s'observe à grand jour notamment dans ces contrées en proie au chaos à l'exemple de l'économie de la Lybie, il semble logique de manière équivalente de remettre en cause, non plus de questionner dans leur ensemble ces différentes mesures d'*injonction d'éloignement* de la littérature ancienne relative à l'épidémiologie de l'économie auquel appartient les Modèles d'épidémiologie de l'économie subséquents.

4. Conclusion

Sans ambages nous sommes ainsi parvenu à l'issue de notre développement sans pour autant avoir clairement élucidé deux des préoccupations relatives, l'une qui est sujette à la compréhension de la plausibilité de contagion du continent lorsqu'on considère les différences significatives en terme de situation épidémiologique entre le nord et le Sud et l'autre qui concerne l'apport de la littérature ancienne relative à l'épidémiologie de l'économie sur l'opérationnalisation ainsi que la conception des mesures d'*injonction d'éloignement* de l'ensemble confinement auquel correspond cette littérature ancienne relative à l'épidémiologie de l'économie.

En tout cas, c'est cette littérature qui est à l'origine ainsi qu'à la base de la série de travaux déployés par l'auteur dans un effort de compréhension et d'assertion de l'impact économique de la pandémie. En effet, même si l'analyse économique de celle-ci a permis la reconsidération de la notion de choc, à partir de l'acceptation qu'elle renvoie à une situation de pénurie c'est toujours la considération de cette notion de choc qui est a guidé l'orientation de la Méthodologie sur laquelle repose l'implémentation ainsi que l'obtention des Résultats dans la plupart des cas, même lorsqu'il s'est agît d'employer l'approche narrative dans certains d'entre eux en l'occurrence celui-ci et le précédent. Soit la

Méthodologie VAR puisqu'il s'agit en fait d'une conception décalée de l'approche narrative dans laquelle les variables d'intérêt sont quantifiées de manière à pouvoir agir sur l'influence qu'elles peuvent exercer sur les autres pans de l'économie, ainsi considérant que c'est le climat le principal des facteurs à l'origine des crises, différentes quantités ont alors été considérées à côté de la Température pour appréhender l'impact économique attendu de la Covid-19 toutes dans une certaine logique économique dont le taux de Mortalité infantile pour traduire l'idée représentative d'endogénéité de la pandémie par le concept apparu de « bébé Covid » et de Remittances en considération de la situation d'extrême vulnérabilité occasionnée par les chocs liés à la pression humaine et démographique sur le continent, ceci pour ce qu'il s'agit du prisme ou alors du volet de la Microéconomie, alors que sous le volet de la Macroéconomie l'on a considéré la perception des revenus des agents engagés dans l'activité productive, soit la politique de revenu puisqu'il s'agit là du principal canal par lequel un agent compense ou alors évalue sa participation à l'activité productive.

En ce qui concerne l'approche narrative, celle contenue dans la présente étude ainsi que la précédente il s'agit d'une suite ainsi que d'un enchaînement logique de la précédente Méthodologie VAR puisqu'on considère comme à l'accoutumée ou usuellement qu'il y a, d'une part un côté demande (en Kuikeu 2020e la demande de protection liée au changement d'administration fédérale en Amérique du nord avec l'avènement de Trump, pour l'étude contemporaine l'argument traditionnel en faveur de l'assertion ainsi que l'appréhension de l'impact économique de la pandémie: soit le Modèle ainsi que la littérature ancienne relative à l'épidémiologie de l'économie), d'autre part un côté Offre (en Kuikeu 2020e les différentes mesures d'*injonction d'éloignement* tout comme pour l'étude contemporaine).

On peut dire que le problème lié à la considération de la difficulté Méthodologique associée à *l'Épidémiologie de l'économie et au confinement de l'Organisation COVID-19* reste et demeure, d'autant plus qu'il s'agit du titre emprunté par l'auteur comme traducteur de cette difficile considération, dans l'idée d'un Ouvrage associé au label d'une des plus illustres institutions de recherche à l'échelle du continent, la dénommée Codesria. Quoique pour conclure on peut considérer, comme nous l'avons si bien développé dans des contributions précédentes en Kuikeu (2020b 2020c) que les préoccupations tout comme le sujet associé à la santé offrent de réelles perspectives d'Opportunité pour le continent, comme en témoignent si bien l'important engouement lié à la profusion des idées en relation avec la situation épidémiologique dont notamment de son impact économique aussi bien sous le prisme ou alors le volet de la Microéconomie que de la Macroéconomie, engouement partagé aussi bien au niveau des cercles académiques avec les principaux Rapports des instituts nationaux que de la société civile

qui a contribué à une diffusion large auprès du public des informations concernant la pandémie. Révélant alors toute la crédibilité liée au 3^{ème} Pouvoir constitué par le Corps du Journalisme, ceci dans la préoccupation émise par Kuikeu (2020a) d'une nécessaire prise en considération de la dimension politique de la crise, lorsque notamment un dirigeant serait handicapé ou fragilisé par celle-ci, toutes choses étant égales par ailleurs c'est-à-dire hors prise en compte des considérations politiques autres. En effet que serait l'impact économique attendu si le centre de décision devient lui aussi grippé, en tout cas cette tentative est loin certes de constituer une issue envisageable mais celle-ci a bien été encourue par de nombreux gouvernements même comme la frayeur est aujourd'hui dissipé rappelons-nous qu'elle aura été si grande lors du premier cas de contamination d'un gouvernement avec le Premier B. Johnson au Royaume uni.

Un autre pan ou volet traduisant l'Opportunité que représente la prise en considération sérieuse de la santé à l'échelle du continent est désigné par le mouvement et les activités sportives, puisqu'un aspect particulier des restrictions de la consommation a touché les loisirs dont notamment les activités ludiques et récréatives telles que le Sport, avec un bouleversement dans l'Organisation des championnats nationaux, et continentaux dont l'un des plus fameux concerne la fameuse ligue des champions lorsqu'on considère que le continent est l'un de ces espaces propices à l'audience de ce type de compétition dont le Cameroun en particulier désigné comme le pays de lions indomptables du football, dans un contexte où celui-ci est engagé vers la voie de l'Organisation des compétitions sportives continentales à l'échelle Régionale, à concurrence de son palmarès avec le Chan (Championnat d'Afrique des Nations) prévu pour Janvier prochain (2021) sans qu'aucun toilettage ne soit alors effectué sur le dispositif d'accueil et d'organisation qui contient des infrastructures à la hauteur des compétitions sportives d'envergure, à l'exemple du stade Japoma de Yassa l'un de ces chantiers de Modernisation de l'économie, destiné à faire du continent une place de l'émergence économique d'ici un horizon qui ne pourrait excéder la moitié de la décennie 2030. Si aujourd'hui la nation camerounaise est orientée vers la seconde phase de la dite vision avec l'impérieuse nécessité d'opérer une transformation structurelle de l'appareil productif, en guise de contribution une nouvelle branche semble apparaître sur le continent celle de la volonté de prise en considération du facteur culturel comme l'un des piliers sur lesquels s'appuyer pour impulser la dynamique de croissance économique au Cameroun, comme en témoignent l'émergence de contributions de référence par les chercheurs des centres et institutions de recherche affiliés du continent (Dama 2012, Dama 2013).

5. Bibliographie

Banque mondiale (2013) « Réduire la pauvreté, la vulnérabilité et les risques. Numéro spécial sur les filets de protection sociale », *Cahiers Économiques du Cameroun*, N°1.

Biboum A.D. et Essono A.L. (2020) « Facteurs explicatifs face à la résistance à l'adoption de Gestes Barrières face à la propagation de la Covid-19: une étude en contexte camerounais », in S. MOUNGOU Mbenda et V. Ondoua Biwole (coord.), *Epidémiologie de l'économie et confinement de l'organisation COVID-19*, Yaoundé, Les Presses Universitaires de Yaoundé LesPuy et **RéSFUGE**, Cameroun, 49-62.

Correia S. Luck S. et Verner E. (2020, June 5) "Pandemics Depress the Economy, Public Health Interventions Do Not: Evidence from the 1918 Flu". Available at SSRN: <https://ssrn.com/abstract=3561560> or <http://dx.doi.org/10.2139/ssrn.3561560>.

Dama M.D. (2012) "Partnaship Formation for Routine Farm-to-Market Road Maintenance in Rural Cameroon", *Revue Camerounaise de Management, Numéro 24, (juillet-décembre 2012)*. ISSN: 2079-6889.

Dama M.D. (2013) « Structure Urbaine et mobilité à Yaoundé », *Cahiers du CEDIMES, Volume 7, no 2, 2013*. ISSN : 2110-6045 et ISSN-L : 1954-3859.

Elbadawi I. (1999) "Can Africa export Manufactures: the Role of endowment, exchange rates and transaction cost", World Bank Research Publication.

Etoundi Eloundou G.C. (2020) « Télétravail et management à distance: quelles compétences pour les managers et les employés » in S. MOUNGOU Mbenda et V. Ondoua Biwole (coord.), *Épidémiologie de l'économie et confinement de l'organisation COVID-19*, Yaoundé, Les Presses Universitaires de Yaoundé LesPuy et **RéSFUGE**, Cameroun, 143-157.

Groupement Inter-Patronal du Cameroun, Gicam (2020) « COVID-19: impact sur les entreprises au Cameroun », 19 p.

Guerrieri V. *et al.* (2020) "Macroeconomic implications of covid-19: Can negative supply shocks cause demand shortages?", *NBER Working Paper* N°26918.

Institut national de la statistique, Ins (2020) « Evaluation des effets socioéconomiques du coronavirus (COVID-19) au Cameroun – Phase 1: principaux résultats de l'enquête d'opinion réalisée auprès des ménages et des entreprises du 26 avril au 10 mai 2020 », 31 p.

Jacquemot P. (2012) « Kako Nubukpo. L'improvisation économique en Afrique de l'Ouest. Du coton au franc CFA », *Afrique contemporaine*, vol. 1, n° 241, pp. 133-136.

Kuikou O.V. (2020a) « L'impact économique du COVID-19 au Cameroun: une approche par la Modélisation VAR », *MPRA Paper 99727*.

Kuikou O.V. (2020b) « Impact économique de l'amélioration des services de santé publique au Cameroun: le cas des services de la santé Reproductive. Une approche par la Modélisation VAR »,

Études de la Population Africaine (EPA) / African Population Studies (APS), Awaiting Assignment.

Kuikeu O.V. (2020c) « Intérêt de la diligence: appréhension de l'impact économique de la Covid-19 au Cameroun sous le prisme de la santé Reproductive. Une approche par la Modélisation VAR », **MPRA Paper 102943**.

Kuikeu O.V. (2020d) « La Covid-19 à l'épreuve des faits: quel est donc l'impact économique attendu au Cameroun? Une approche par la Modélisation VAR », **MPRA Paper 102943**.

Kuikeu O.V. (2020e) « Le Confinement à l'épreuve des faits: quel est donc l'intérêt économique attendu? », **MPRA Paper 103313**.

Kuikeu O.V. (2017) « Convergence des niveaux de vie de la Communauté économique et monétaire de l'Afrique centrale (CEMAC): quelle vitesse de convergence? », **Revue Africaine de l'Intégration et du Développement**, volume 10, novembre 2017. ISSN: 2309-2505.

Kuikeu O.V. (2013) « Interactions croissance-commerce: cas de l'Afrique subsaharienne », **Enjeux environnementaux et économiques face à la gouvernance mondiale**, Bureau régional de l'Organisation internationale de la Francophonie pour l'Afrique centrale et l'océan indien (OIF/BRAC), Les Presses Universitaires de Yaoundé (LesPuy), Yaoundé.

Kuikeu O.V. (2008) *Quatre essais sur la stabilité monétaire*, Thèse de Doctorat ès sciences économiques. Présentée et soutenue publiquement le Mercredi 10 décembre 2008, Université de Pau et des Pays de l'Adour (France).

Ministère de l'Économie, de la Planification et de l'Aménagement du Territoire, Minepat (2020) « Conjoncture à fin mai 2020 et perspectives : l'économie camerounaise face à la crise du Covid-19 », CAMEROON ECONOMIC OUTLOOK/PERSPECTIVES de l'économie camerounaise, Direction Générale de l'Économie et de la Programmation des Investissements Publics Division des Analyses et des Politiques Économiques, 39 p.

Moungou Mbenda S. et Ondoua Biwole V. (2020) **Épidémiologie de l'économie et confinement de l'organisation COVID-19**, Yaoundé, Les Presses Universitaires de Yaoundé LesPuy et RÉSFUGE, Cameroun, 278 p.

Nda'Chi Deffo R. et Fomba Kamga B. (2015) « La dynamique de la vaccination des enfants de moins de 5 ans entre la période 1991-2011 au Cameroun », présenté pour la septième Conférence Africaine sur la Population sur le thème **Le dividende démographique en Afrique: Prévisions, opportunités et défis**, Johannesburg. 30 novembre au 4 décembre.

Organisation internationale de la francophonie, OIF (2013) **Enjeux environnementaux et économiques face à la gouvernance mondiale**, Yaoundé, Les Presses Universitaires de Yaoundé LesPuy et BRAC, Cameroun, 240 p.

Sims C. (1986) "Are forecasting models usable for policy analysis?", **Minneapolis Federal Reserve Bank Quarterly Review**, vol. 10, pp. 2-16.